Mémoire sur une atelle particulière qui dans les fractures obliques du corps du fémur prévient le racourcissement consécutif du membre, en tenant pendant tout le tems du traitement la cuisse et la jambe dans une forte extension, sans que le malade en soit incommodé.

par M. Marrot chir. demonstrateur à toulon.

il est généralement reconnu que la rétraction des muscles qui environent la cuisse est dans les fractures de cette partie la seule cause du racourcissement du membre après le traitement. Les fractures trés obliques du fémur, ou autrement dites en bec de flutte sont celles qui le plus ordinairement sont suivies de cette difformité par la facilité avec la quelle les bouts fracturés se croisent au plus leger mouvement des muscles dont la rétraction se fait toujours dans la longeur du membre. Le déplacement n'est pas aussi facile dans les fractures àpeuprès transversales. Dans ce cas après la réduction les bouts fracturés restent parfaitement arcboutés l'un contre l'autre et ne pouvant perdre ce rapport que par des mouvemens latéraux presque toujours indépendants de la rétraction musculaire. je ne crains pas de dire que dans ces sortes de fractures les muscles par leur force rétractive sont autant de puissances qui conservent la reduction, lorsqu'elle a été bien faite: ce sont autant de cordes qui fixées au dessus et au dessous de la partie fracturée agissent sans interruption en pressant le bout inférieur de la fracture contre le supérieur.

ce ne sera jamais en employant des forces latérales ou circulaires au tour des fractures obliques du fémur quon réussira à prévenir le racourcissement du membre: c'est la rétraction des muscles qui passent le long de la fracture qu'il faudra empêcher. ce ne sera jamais qu'en les tenant allongés malgré eux pendant tout le traitement, et sans cependant une violence éxcessive, qu'on préviendra cette difformité.

on a imaginé différents moyens pour tenir dans les fractures obliques du fémur la cuisse et la jambe dans une extension forcée et continuele. plusieurs d'entr'eux ont été soumis à l'examen de l'académie qui a bien accueilli les uns, et rejetté les autres. si le moyen que j'ai l'honneur de communiquer aujourdui à cette savante compagnie n'a pas son approbation, j'emporterai du moins la satisfaction de lui avoir témoigné l'envie que j'ai de mériter ses suffrages. trop heureux si mes méditations et mes travaux me mettent un jour dans le cas de lui offrir des choses plus utiles au soulagement de l'humanité dont elle s'occupe sans relâche.

Le blessé sera couché sur un lit dur et uni, la tête et le tronc apeine soulevés, et les fesses un peu plus basses que les extrémités inférieures afin qu'il ne puisse pas glisser. avant de proceder à la reduction on passera supérieurement au tour de la cuisse fracturée un lax fait avec une serviette usée, pliée en plusieurs doubles entre les quels on aura mis un lit d'étoupe ou de coton.

ARC 31 d.3 n° 76

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ce lac ainsi disposé sera doux, ne se roulera pas en corde, et ne blessera pas. il embrassera le pli de la cuisse, et ses extrémités viendront se nouer artistement en dehors, contre le fascia lata, immédiatement au dessous de la crête de l'os des hanches. on appliquera ensuite au dessous du genou un second lac, large de trois travers de doigt, fait d'une toile assés forte et douce, matelassée de coton, et recouverte de peau; le quel lac sera tiré en dehors au moyen de deux petites boucles. à sa partie externe sera attachée une des extrémités d'un fort ruban de fil, large d'un pouce et deux fois aussi long que le membre. ce lac circulaire ne pourra être entrainé se trouvant retenu par la tête du péroné et le haut du mollet. on passera sous le membre un drap disposé en plusieurs doubles et qui, lorsque toutes les pieces de l'appareil seront appliquées, sera roulé par ses côtés de haut en bas. ces préliminaires remplis on procedera à la réduction. lorsqu'elle sera faite on appliquera le bandage à dix-huit chefs, ainsi qu'une atelle un peu large, qui descendra jusqu'à quatre travers de doigt au dessus du genou, et qui sera fixée le long de la partie interne de la cuisse par les derniers chefs du bandage. on appliquera ensuite à l'extérieur du membre l'atelle qui fait l'objet particulier de ce mémoire et dont, avant de passer outre, je crois nécessaire de donner la description.

Description de l'atelle

Cette atelle aura dans les sujets d'une taille ordinaire quatre pieds de longeur sur deux pouces de largeur et quatre lignes d'épaisseur. à deux pouces de son extrémité supérieure et en dehors seront fixés deux bouts de ruban de fil qui serviront à l'assujéttir au lac supérieur. vers son tiers supérieur sera fixée en dehors une boucle dont les ardillons seront dirigés inférieurement. vers son tiers inférieur commenceront des fentes transversales à quelques lignes de distance les unes des autres et qui se continueront jusqu'à son extrémité inférieure.

application de l'atelle

sa partie supérieure sera fixée au lac supérieur au moyen des deux bouts de ruban de fil, et de maniere que le noud du lac soit en dehors. Le plein de l'atelle portera contre la partie externe de la cuisse qui sera garantie de toute impression désagréable par une longue compresse, épaisse, et large de quatre grands travers de doigt. un aide continuera les extensions sur la jambe tandisque le chirurgien poussera l'atelle contre le lac supérieur qui se tendra par cette manoeuvre. on tirera le ruban de fil qui tient au lac inférieur et autant qu'on le jugera convenable; on l'engagera ensuite dans une des fentes, et on le conduira à la boucle à la quelle on l'assujéttira. on mettra une compresse longue, épaisse et de la même largeur que celle de la cuisse, entre la jambe, le pied et l'atelle. on roulera les deux côtés du drap qu'on a d'abord mis sous le membre: Le rouleau interne seulement portera un fanon étroit mince, plat et qui en pressant toute la partie interne de la cuisse de la jambe et du pied remplira les fonctions d'atelle. six lacs qui avant toute chose auront été placés sous le drap à égale distance les uns des autres fixeront l'appareil et le membre d'une maniere invariable. pour remplir les vuides on aura mis les remplissages qu'on aura jugé convenables.

L'atelle poussée contre le lac supérieur au quel elle est assujettie fait la contr'extension. Le ruban de fil qui part du lac inférieur et qui se réfléchit dans une des fentes opere l'extension que le chirurgien rend plus ou moins forte à volonté. si le lac placé au dessous du genou incommodait on pourrait le transporter à la partie inférieure de la jambe au dessus des malléoles : comme l'atelle est plus longue que le membre, la maniere d'agir du ruban de fil serait exactement la même ; on le ferait passer alors par la fente la plus inférieure.

je me suis servi deux fois de ce moyen ; la premiere fois au camp St Roch sur un sergent major des gardes-valones ; peu de tems après à cadix sur un particulier de cette ville. Le premier avait la cuisse fracturée obliquement à son tiers supérieur ; et le second à sa partie moyenne. ce fut la grande difficulté que j'éprouvai à contenir la fracture du sergent par les procedés ordinaires, qui m'inspira ce moyen. je puis attester et prouver que ces deux blessés sont guéris sans racourcissement. Le lien inférieur ne saurait incommoder ; Les deux blessés que j'ai traité de cette maniere ne s'en sont jamais plaint : il faut d'ailleurs si peu de force pour porter le membre au dégré d'extension convenable.

L'atelle que je propose est susceptible d'être augmentée. on pourrait fixer à retour d'equere à quatre pouces de son extrémité inférieure un morceau de bois d'un pouce d'épaisseur, de la largeur de l'atelle et long de quatre pouces le quel porterait une fente très près de son extrémité. Du lac du genou ou du pied partiraient deux rubans de fil, l'un de la partie externe, et l'autre de la partie interne : ils descendraient le long de la jambe. parvenus au dessous de la plante du pied ils se réuniraient pour passer dans la fente du morceau de bois de supplément ; ils viendraient ensuite s'engager dans la derniere fente de l'atelle, pour de là se fixer à la boucle. De cette maniere l'extension pourrait être plus directe. je n'ai jamais essayé ce moyen ; je m'en suis tenu au premier qui m'a réussi sans le moindre inconvénient.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.º 25.